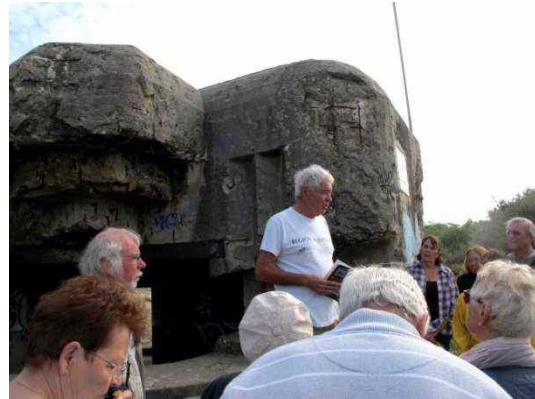


AU PAYS DE CERNES

Sortie à SOULAC/mer
Organisée par Anne Banvillet
Samedi 4 octobre 2014

Comme d'habitude, nous nous rassemblons au Parc de la Tannerie à 8h15 pour organiser le covoiturage. Nous sommes 17 et partons pour Soulac/mer pour le Rendez-fixé à 10 h par **Jean-Pierre LESCORCES**, notre guide. Le lieu de RV avait été fixé au parking du petit train ; paraît-il, c'était indiqué partout ? Néanmoins, il y a eu un peu de flottement et c'est avec un peu de retard que nous arrivons en groupes dispersés au lieu de RV.

D'autres personnes faisaient partie de la visite et nous étions assez nombreux. M. Lescorces, guide patenté et passionné nous prend tout de suite en charge.



Avec passion, il nous rappelle les dramatiques événements de la deuxième guerre mondiale.

Le 14 juin 1940, les allemands occupent Paris. Ils investissent très rapidement le littoral atlantique afin de contrôler le trafic maritime.

Le 22 juin, à Soulac, ils occupent presque toutes les résidences secondaires ainsi que le fort français des Arros abandonné par l'armée française, avec quatre canons de 164 mm. Leur but est de neutraliser l'entrée de l'estuaire.

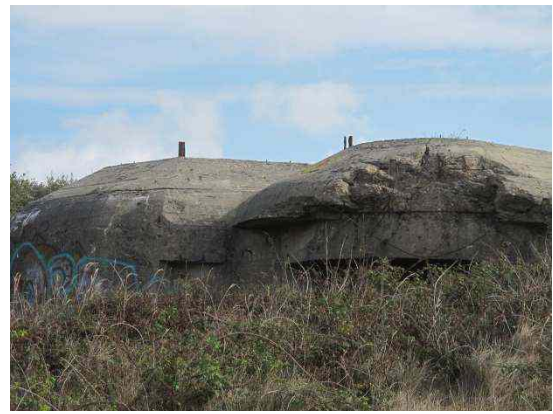
Les parents de notre guide possèdent un café à Soulac, et il nous parlera avec émotion, tout au long de la visite, de ses souvenirs de cette période où il a vécu comme enfant et côtoyer les allemands qui venaient au café.

Cette fortification fait partie du fameux « **Mur de l'Atlantique** », ensemble impressionnant de 4 500 km de long qui s'étend de la Norvège à la frontière basque. Il fut construit environ 15 00 bunkers mobilisant 350 000 hommes de nationalités différentes, notamment des français astreints au STO (service du Travail Obligatoire). La construction dure environ deux ans et à l'automne 1943, le mur est pratiquement terminé. Notre guide a pu reconnaître le maréchal Rommel venu en 1944 inspecter les installations. Dans cette zone il y a eu 350 bunkers construits, il en reste 200 et 25 sont visitables.

Nous partons avec lui dans les dunes pour en visiter plusieurs.

Pour chacun d'entre eux, notre guide nous donne de nombreux détails très précis sur l'organisation, le matériel, les techniques d'avant-garde qui avaient été élaborées. Petit exemple : les militaires de la Kriegs Marine ne devaient pas mesurer plus de 1,70 m pour pouvoir passer facilement sous les portes.





Les restes d'une ligne téléphonique d'un réseau souterrain



Fenêtre de tir à l'intérieur d'un bunker



Nous voyons ainsi comment les militaires vivaient dans ces bunkers, les détails de leur vie, l'organisation rigoureuse qui régnait sur cette base...

Un petit guide a été édité qui décrit avec beaucoup de détails les équipements de cette batterie côtière (casemates, armement, réserves d'eau, postes de tir, soutes à munition, abris de commandement ...etc.).

A la libération du port de Bordeaux le 28 août 1944, les troupes allemandes s'enferment dans cette forteresse. Les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) attaquent les positions allemandes, les alliés bombardent et la Marine Française postée à 25 km pilonne les points d'appui allemands.

La capitulation est obtenue le 20 avril 1945. Les pertes françaises et allemandes sont lourdes

Ces vestiges de la deuxième guerre mondiale nous rappellent avec émotion les tragiques événements de la fin de la deuxième guerre mondiale.

A 13h, nous pique-niquons sur un bunker en face de la mer.

Jean-Pierre Tastet, professeur et géologue nous a rejoint pour nous faire un exposé très précis sur les mouvements du littoral.

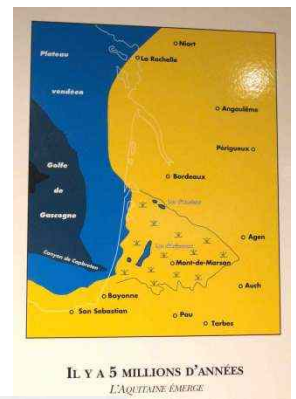
Avec des cartes, il nous explique comment la côte se transforme continuellement par suite des courants marins, des vents dominants et de la hauteur du niveau de la mer.

Il y a 50 000 ans la mer était beaucoup plus basse ; mais le niveau est remonté.

Il y a 10 000 ans la mer était beaucoup plus haute. Depuis 6 000 ans le niveau fluctue de quelques mètres. Il



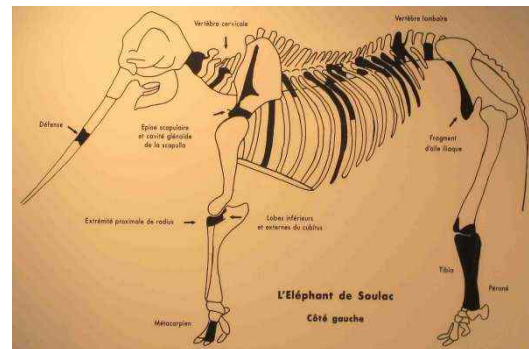
y a donc un recul et une modification de la ligne de côte qui a tendance à reculer.



Nous quittons la zone des bunkers pour aller visiter le Musée d'Art et d'Archéologie de Soulac (ouvert spécialement pour nous) avec JP Tastet

Nous y découvrons notamment le fameux sanglier gaulois trouvé en 1989 ainsi qu'un éléphant antique (datant de 400 000 ans) découvert dans des argiles.

Il y a bien sûr un très grand nombre de panneaux pédagogiques tout à fait passionnants.



Nous allons ensuite sur la plage contempler le fameux immeuble « Signal » qui s'effondrera dans la mer d'ici deux ans (?), à cause de l'érosion du littoral.



Sur le journal « Sud-Ouest » :

A Soulac-sur-Mer (Gironde), une zone particulièrement fragile, l'océan a également gagné quatre mètres de dunes ces derniers jours, menaçant à terme quelques habitations dont un immeuble, Le Signal, désormais à 20 mètres à peine d'une falaise de sable, contre 200 m au moment de sa construction dans les années 1960. Un ballet de camions et de pelleuses est orchestré depuis la semaine dernière à marée basse pour tenter de protéger la résidence de l'écroulement.

Nous terminons notre sortie par une visite de l'Église de Soulac

Nous rentrons à Bordeaux après cette journée bien remplie

